

pieux devoir de reconnaissance vient d'avoir lieu hier pour 1893.

Nous devons suivre l'exemple que nous donnent les sœurs:

C'est bien assurément un acte de justice que de rappeler ici les noms des personnes charitables qui ont assuré l'avenir et le développement de la maison. Il est bon que la génération actuelle, qui profite si largement des avantages de cette institution de bienfaisance, sache à qui elle la doit, qui a dotée et soutenue dans la période difficile de ses pénibles débuts. A cette époque de l'histoire de Montréal, sous l'épiscopat du grand évêque Bourget, il se rencontra un certain nombre de riches familles qui, comprenant les besoins de notre pays, n'hésitèrent pas à s'imposer des sacrifices dont nous recueillons aujourd'hui les fruits. On doit perpétuer le souvenir de leurs bienfaits. (A suivre).

LE B. GERARD MAJELLA, REDEMPTORISTE

Parmi les nouveaux béatifiés de ces jours derniers à Rome, l'Eglise vénérera désormais un pauvre et humble frère convers, de la Congrégation du T. S. Rédempteur. Voici un court résumé de la vie admirable de ce saint religieux :

Gérard Majella est né le 6 avril 1726, à Muro, non loin de Naples, de parents plus riches en vertus qu'en biens de la terre.

Dès sa première enfance, très dévot à la sainte Vierge, il se fit pèlerin de Marie et montra une grande tendresse pour Jésus crucifié.

Il fut mis par ses parents en apprentissage chez un tailleur, homme brutal, qui lui fit souffrir les plus durs traitements. L'enfant les supportait sans se plaindre et ajoutait même aux humiliations et aux mauvais procédés dont il était l'objet la mortification la plus rude. Il couchait sur la dure, flagellait sa chair jusqu'au-sang, et passait des nuits en prières, jeûnant au pain et à l'eau la veille des fêtes de la sainte Vierge. Dieu lui accorda en récompense de nombreuses faveurs.

Lorsque son maître fut mort, il revint chez ses parents qui le voulurent marier ; il refusa.

Lorsqu'on s'étonnait de ses austérités, il répondait : « Je veux devenir un saint, et si je perds cette occasion, je la perdrai pour toujours. »

Lorsqu'on était surpris de le voir si patient, il disait : « Tout cela est peu pour l'amour de Jésus Christ mort sur la croix pour